

ElectronLibre

Rechercher

J'aime

608



iPhone 5 : le smartphone et le magicien disparu

Le 12 septembre 2012,
So_amazing

Audience hybride et coup de poing sur le Net !

Le 11 septembre 2012, Web 1,2,3

Aurélie Filippetti assassine le centre national de la musique

Le 10 septembre 2012, So_cult'

Presse : Juin chagrin pour les grands quotidiens

Le 7 septembre 2012, Old fashion media

WEB 1,2,3 | SO_CULT' | PEER2PEER | OLD FASHION MEDIA | SO_AMAZING | GAMING | LE_FLOUZE | POLITIQUE | MARKETING ROOM

WeLoveWords : "rendre visible les auteurs de textes"

Le 29 Juin 2010 dans **So_cult'** par Chloé Luisetti



La Toile offre une terre d'accueil aux auteurs qui veulent se faire connaître du grand public et relayer leurs textes sans passer par la case "galère". Leur Christophe Colomb c'est Gregory Nicolaïdis qui, fort de 5 ans au sein de Universal Music en tant que chef de projet, a lancé WeLoveWords ; A la croisée des chemins entre la foire des mots et un marché littéraire façon Web 2.0, le site a réussi à répandre sa traînée de poudre médiatique. Un mois et demi après sa création et 1 300 membres à son actif plus tard, la plateforme communautaire "qui joue avec les mots" est

bien décidée à prendre d'assaut cette niche encore inexplorée où les auteurs peuvent aujourd'hui commercialiser et relayer leurs écrits. Entretien avec Gregory Nicolaïdis, l'instigateur de WeLoveWords.

EL : On vous compare souvent au Myspace des écrivains à une époque où Twitter se met à la twitterature, Facebook trouve son public d'écrivains en leur dédiant des "fans page"... Qu'est-ce qui vous distingue vraiment ? GN : Gregory Nicolaïdis : Ça me plaît bien la comparaison avec MySpace même s'ils sont un peu en train de décliner ces derniers temps... bref, si les auteurs/ écrivains réussissent aujourd'hui à accroître leur visibilité sur la Toile grâce aux réseaux sociaux, on s'est rendu compte qu'il n'existait pas encore de plateforme dédiée, à part les blogs qui marchent bien mais où il reste encore difficile de ramener des gens et se faire connaître. Le mot, à mon sens c'est quelque chose de transversal... C'est sur ce concept que nous intervenons puisque notre rôle premier est de jouer le rôle d'entremetteur avec les éditeurs, les compositeurs ou même les boîtes de communication, ce qui est totalement novateur. Et puis l'opération twitterature est une superbe idée mais qui limite quand même toujours le champ de créativité à 140 caractères par post exploités sur une centaine de messages.

EL : Vous êtes vous fixé un objectif à atteindre ? GN : J'espère atteindre 50 000 membres d'ici un an et ouvrir le concept à l'international. Toucher tous les secteurs, musique, cinéma, théâtre avec en filigrane des contenus de textes conçus pour la lecture sur le Net. Rendre visible les auteurs de textes, les scénaristes auprès des producteurs de films, les poètes et novellistes auprès des maisons d'édition, les slammeurs et les paroliers auprès des maisons de disques, les concepteurs rédacteurs auprès des agences...

EL : Où en êtes vous du côté des partenariats ? GN : Ça avance pas mal avec la RATP/SNCF, Technikart, le Guide du Routard, le Salon du Livre ou l'Education nationale. Nous nous sommes associés aussi avec la Mairie de Paris aussi pour qui on met en place une plateforme d'hébergement dans le cadre du concours "Paris en Toutes Lettres". Le féminin *Grazia* fait une thématique sur l'intime féminin sous forme de concours que l'on encadre. Et puis les éditeurs et producteurs ont eux aussi besoin de faire du bruit comme Universal Publishing (que je connais bien) qui me permettent aujourd'hui de les rapprocher de paroliers, etc.

EL : Là se pose la question du droit d'auteur... GN : Justement, dans le numérique il n'y a rien ! Avec AF83, l'agence avec laquelle on collabore sur le projet, on a développé un système de certificat (6 à 40€ pour protéger ses fichiers) et on est en train de mettre sur pied une passerelle avec la SACEM, qui est très enthousiaste. C'est une solution révolutionnaire par rapport à ce que les autres proposent actuellement.

EL : Et rentable ? Sur quelles sources de revenus reposent votre business modèle ? GN : Côté B to C : La

iPhone 5 : le smartphone et le magicien disparu

Audience hybride et coup de poing sur le Net !

Presse : Juin chagrin pour les grands quotidiens

Mission Lescure : bidule Plus

Hadopi braque ses canons sur la rue de Valois

Avec l'affaire "Google Actualité" la presse met la pression sur François Hollande

Hadopi, Mireille Imbert Quareta : "le parquet a diligenté des enquêtes"

Internet, une révolution conservatrice

France Télévisions : Rémy Pflimlin fait le plein de très bonnes idées pour son successeur

Tweet me if you can, J.O. sous surveillance

certification sous la forme d'un dépôt légal. Le marché des mots qui représente une place de marché, véritable agent virtuel de la communauté, composée d'un journal offrant la consultation de petites annonces. A terme, nous souhaitons également développer un service Premium pour nos abonnés avec un système d'indexation pour qualifier les réponses de notre serveur par rapport au profil du membre de la communauté WeloveWords. Et puis, il y a l'édition qui nous permettra de placer des auteurs de nouvelles sur notre plateforme chez Gallimard, ou les rapprocher des maisons de disques comme EMI et même Universal avec qui j'ai conservé d'excellents rapports.

Côté B2B : nos partenariats aux plans de communications de la SNCF ou SFR avec son concours sur la plateforme SFR Jeunes Talents, une sorte de mini agence en interne de conseil d'opérations en marketing viral innovant sur Internet.

Egalement, on développe des sites en marque blanche, comme par exemple celui de la SACEM qui semble déjà intéresser pour dupliquer les technos de notre site pour leur intranet... En ce qui concerne nos revenus pub, on pratique le cas par cas, comme notre "*sponsoring direct sans passer par une régie pub*".

EL : On suppose que vous êtes en faveur du passage au livre numérique...A terme, vous comptez être présent sur des outils comme l'iPad ? ► GN : J'y crois et personnellement je suis un fervent convaincu de l'avenir de cet outil ! Mais WeloveWords se contentera dans un premier temps de l'approche simplifiée qui caractérise sa technologie de base... histoire de ne pas non plus faire fuir les nouveaux membres de notre plateforme ! Il est certain que dans le futur, ces liseuses électroniques permettront de perpétuer la lecture. J'en suis un défenseur. Je pense que c'est l'usage et l'expérience que la personne en fera qui marquera réellement la différence.

Partager cette information

Tweet

L'actualité d'ElectronLibre sur Twitter

Suivre 5

La page Facebook d'ElectronLibre

J'aime 608

Publications récentes dans "So_cult"

- 10.09.2012 **Auréli Filippetti assassine le centre national de la musique**
- 26.07.2012 **Numérique : l'Urgence de champions européens**
- 20.07.2012 **Exclusif : Deezer sauve in extremis ses accords de bundle avec Orange**
- 19.07.2012 **Pour une politique d'incitation fiscale au service de la musique**
- 13.07.2012 **Un bon millésime pour le cinéma...mais pas pour la vidéo**

» Tous les articles dans So_cult'

3 Commentaires

creation ecommerce le 18 octobre 2010

Il est vraiment un tremplin pour les artistes qui espèrent se faire voir sur le réseau Internet. En plus il propose une solution en ce qui concerne le droit d'auteur. [creation ecommerce](#)

SIGNALER UN ABUS

Alex le 25 octobre 2010

A cette époque de la numérisation, ce projet a de beaux jours devant lui. L'idée est superbe et les solutions avancées aux problèmes déjà rencontrés auparavant semblent corrects.

SIGNALER UN ABUS

Sam le 10 janvier 2011

la numérisation est l'avenir de l'archivage...

SIGNALER UN ABUS

Ajouter un commentaire

modération à priori

Ce forum est modéré à priori : votre contribution n'apparaîtra qu'après avoir été validée par un administrateur du site.

Un message, un commentaire ?

Titre :

WeLoveWords: "rendre visible les auteurs de text

Texte de votre message :

(Pour créer des paragraphes, laissez simplement des lignes vides.)

Qui êtes-vous ? (optionnel)

Votre nom (ou pseudonyme) :

Votre adresse email :